

Membre titulaire (1752-1763)

Bernardin Pallas est né à Vincennes le 26 septembre 1685, fils de Gaspard Pallas, « écuyer, Sieur de La Rapée et du Sauffroy, maréchal des logis et argentier de l'écurie de Madame la Dauphine, Marie-Victoire de Bavière, et capitaine de la ménagerie et sérail royal de Vincennes », et de Marie Petitmaire. Il est petit-fils de César Pallas, capitaine de vaisseau mort dans un combat naval. Orphelin dès l'âge de cinq ans, il est pris en charge par un oncle chanoine de la cathédrale de Toul. Il étudie la grammaire au collège Louis le Grand à Paris, la rhétorique et la philosophie au collège du Plessis puis la théologie au collège de Navarre. Après la théologie, il obtient un canonicat à la cathédrale de Toul. Toutefois, il prend le parti de la robe et étudie les lois. Reçu avec dispense d'âge lieutenant général du bailliage et siège présidial de Toul, il se présente au parlement de Metz pour prononcer un discours. Il épouse dans cette ville, le 15 octobre 1713, Dieudonnée Daniel qui lui donne dix enfants.

S'adonnant aux belles-lettres, il concourt pour le prix d'éloquence de l'Académie française en 1713, sans succès, mais se fait connaître par son « Discours sur la paix », marquant la fin de la guerre de Succession d'Espagne, en 1714, et un « Éloge funèbre de Louis XIV », en 1716. En 1719, il refuse la place de secrétaire des commandements que lui offre le prince Eugène de Savoie puis, sept ans plus tard, la proposition de passer au service du marquis de Casteja, nommé à l'ambassade de Suède. Par amour des lettres, Pallas travaille pour les prix des académies, notamment ceux de l'Académie française et de l'académie des Jeux Floraux. Il est couronné pour le prix sur « L'esprit de société » de l'Académie française en 1735.

Bernardin Pallas est élu membre titulaire de la Société royale de Nancy le 1^{er} décembre 1752 et prononce son discours de réception devant le roi Stanislas, le 10 janvier 1753, « sur les qualités nécessaires à un académicien ». Le 9 avril 1753, il envoie un discours sur le génie pour lequel Solignac le remercie par lettre du 14 avril. Le 20 octobre 1757, il prononce un « Discours sur les sujets à traiter dans les ouvrages de littérature qui prétendent aux prix et sur la manière de les traiter la plus propre à leur mériter les suffrages » et, le 12 février 1761, adresse des réflexions sur l'art du dialogue.

Bernardin Pallas décède à Toul (Saint-Jean du Cloître) le 23 avril 1763. Le 3 mai 1763, « lors d'une assemblée particulière de l'académie, on lit une lettre sur la mort de Monsieur Pallas, académicien » (Durival). Enfin, son éloge historique est prononcé par le chevalier de Solignac, le 8 mai 1764. De ses trois fils survivants, l'aîné et le puîné sont chanoines de Toul et le cadet, Jean-Baptiste, est capitaine d'infanterie au service de l'Empereur. Ses deux fils chanoines, François-Bernardin et Charles, publient en 1778 son « Testament paternel ou avis d'un père à ses enfants », dédié à l'évêque de Toul. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier de Bernardin Pallas, procès-verbaux manuscrits, t. I, f° 396-412, 446-447, t. II, f° 559, t. III, f° 276-287, 625-642 ; Dom Augustin CALMET, *Bibliothèque lorraine. Histoire de Lorraine*, t. IV, Nancy, 1751, col. 709-712 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863¹⁻¹⁴ (12 février 1761, 3 mai 1763, 8 mai 1764) ; Abbé Émile HATTON, *La Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1793*, thèse d'histoire moderne et contemporaine présentée devant l'Université de Nancy (1952), édition de 2003, p. 379 ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy*, t. I (1754), i, p. 151, t. III (1755), p. 168-190 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. I, f° 84 v° ; Abbé F.-J. POIRIER, *Metz. Documents généalogiques. 1561-1792*, Paris, 1899, p. 482.